

SOMMAIRE P. 1 Edito – Au Lazaret. P. 2 La vie des pastorales. P. 3 Pionnières en Alsace - 2 livres de collègues. P.4-5 Au Lazaret (suite). P. 6 Le Kirchentag – Humour – Noté pour vous. P. 7 Mots croisés – Parmi les livres. P. 8 Méditation – Le Carnet – Au revoir.

Edito :

Cette livraison de *Hier et aujourd'hui* est toute pleine de la luminosité des heures vécues au Lazaret de Sète. Textes, illustrations, échos de participants en témoignent.

Luminosité de Noël qui vient, aussi. Son message va éclairer nos chemins. Au milieu, hélas, des difficultés de la vie du monde. Mais Dieu se manifeste sans ostentation. Humble et proche, aimant et solidaire, accueilli parmi les gens simples. Voir la méditation de Roland Revet.

Luminosité

Oui, la luminosité de l'Évangile nous guidera dans la nouvelle année. Même et justement au cœur des tourments sociaux, économiques et politiques qui assombrissent l'horizon. C'est bien dans l'obscurité que la lumière de Noël vient rencontrer l'humanité ! Lui rendant l'espérance.

Le message éclairant de Noël est vraiment à prendre au pied de la lettre par les hommes de cette terre. Ils savent aujourd'hui : ce n'est pas leur or qui fera briller leurs yeux. Puissent-ils donc entendre : sur ceux que la situation angoissante maintient dans la nuit se lève le soleil de justice. La vérité dénonce tous les mensonges.

La vérité sur l'homme ? C'est qu'il n'est pas fait pour vivre de ses biens matériels seulement. Mais de la parole qui sort de la bouche même de Dieu. Celle du Nazaréen Jésus. Nos vœux pour vous passent par lui. **J-C Odier**

AU LAZARET par Christian Delord

La rencontre nationale des ministres retraités s'est tenue à Sète du 3 au 5 octobre 2011



photo souvenir avant la dispersion

On a réfléchi, on s'est divertì,
on a prié,
bref, on a fait la fête ensemble

Cadre magnifique, accueil chaleureux, temps idyllique, équipe d'animation dynamique, précise et attentionnée, programme bien conçu et aéré.

Voilà ce qu'ont pu apprécier les participants. Près de 120 personnes, de 68 à 97 ans, venues de 17 départements et même de Suisse, ont répondu présent à l'invitation de l'équipe d'animation de « Hier et aujourd'hui » et se sont rassemblées dans une joyeuse ambiance, pour 48h de rencontres, de débats, mais aussi de temps libre, dans ce beau « Lazaret », le plus ancien village vacances de

France. Aujourd'hui entièrement rénovés, ses bâtiments offrent un accueil très confortable qui a convenu parfaitement aux uns et aux autres. On a reconnu, blanchis par les ans, d'anciens collègues perdus de vue parfois depuis plusieurs décennies, on a fait la connaissance d'autres, on a retrouvé des amis, on a évoqué le passé, mais aussi les questions d'actualité, car, on s'en est aperçu, les ministres retraité(e)s n'oublient pas leur vocation et restent souvent attentifs aux évolutions, et actifs. Le temps libre a permis de chanter en chœur, bavarder avec les uns et les autres, se reposer, et même plonger dans la grande bleue.

LA VIE DES PASTORALES

Drôme-Ardèche
26 septembre

Questions sur l'Europe
avec Michèle Rivasi

A Guilherand-Granges, nous avons pu échanger avec une députée européenne. Michèle Rivasi est agrégée en biologie de l'Ecole Normale Supérieure. Elle siège au Parlement européen depuis 2009, après avoir été députée à l'Assemblée Nationale, adjointe au maire de Valence, vice-présidente du Conseil général de la Drôme. Opposée au cumul, son mandat européen est le seul qu'elle exerce. Nous avons bénéficié d'une information « en prise directe » sur le fonctionnement des institutions européennes. Le Parlement (787 députés, 7 groupes politiques) examine les projets que lui transmet la Commission. Il les renvoie, amendés, au Conseil des ministres qui adopte ou refuse.

Le fonctionnement du Parlement est lourd (trois semaines à Bruxelles pour une à Strasbourg), avec, en plus, tous les problèmes d'interprétariat. L'anglais est la langue utilisée dans les groupes de travail. Un point positif : tout député jouit d'une entière liberté de vote vis-à-vis de son groupe politique, contrairement à ce qui se passe à l'Assemblée Nationale. L'élaboration des compromis s'en trouve facilitée.

Michèle Rivasi nous a donné un aperçu de son activité au sein du groupe « Europe Ecologie-les Verts », le quatrième en importance numérique.



Les drapeaux flottent au vent, mais le fonctionnement du Parlement est lourd.

Soucieuse de rester en contact avec la base, elle a ouvert 2 bureaux à Valence et à Marseille (sa circonscription couvre le « grand Sud-Est »). Devant notre auditoire particulièrement réactif, elle a développé plusieurs des thèmes du programme écologiste : rôle des femmes, crise financière et la Grèce, problème du contrôle des banques et des paradis fiscaux, sortie du nucléaire, harmonisation sociale... Les Verts sont très fédéralistes. Ils jouent la carte

de la solidarité et regrettent le manque d'efficacité politique de l'Europe, sans personnalité d'envergure qui puisse prendre le contre-pied du leadership franco-allemand.

« Réforme » du 29 septembre a publié un très bon reportage sur cette rencontre de notre pastorale. Celle-ci ne se limite pas aux pasteurs et à leurs épouses. Des « laïcs » en sont aussi les habitués. Pour preuve, en première page de l'hebdomadaire, la photo de 5 participants. Parmi ceux-ci, un seul pasteur.

Jean-Pierre Yel

Région parisienne
29 septembre

Une audition d'orgue
très instructive

Nous nous sommes rendus au temple de Pentemont le jour où Isabelle Sebah donnait sur l'orgue de 32 jeux, dont elle est la titulaire, une audition autant pour la quarantaine que nous étions que pour un plus large public. Au cours du repas, l'un des deux pasteurs du Luxembourg et de Pentemont, Jean-Paul Morley, nous a dit pourquoi et comment ces 2 paroisses du centre de Paris ont été jumelées avec succès.

Pour l'audition du début d'après-midi, Isabelle Sebah avait disposé des caméras sur la tribune de l'orgue afin que nous puissions suivre sur deux écrans ses mouvements en même temps que ses explications. Nous l'avons donc vue et bien sûr entendue jouer le 1er, puis le 5e mouvement de la 1ère sonate en trio de Jean Sébastien Bach, qui lui

permettaient de montrer le fonctionnement des claviers et du pédalier de l'orgue. Elle a ensuite exécuté un prélude et fugue pour piano de Félix Mendelssohn, transcrit pour l'orgue, afin de nous présenter les diverses possibilités de régulation.

Pour notre plaisir Mme Sebah a joué des oeuvres de grands organistes presque contemporains, Louis Vierne et Maurice Durufé, ceci afin de nous dire en quoi consiste la construction musicale. Enfin elle est revenue au choral, qui nous est familier, mais pour nous faire remarquer le contrepoint des 5 voix dans des variations de Jean Sébastien Bach, dont elle nous montrait en même temps à l'écran la partition soulignée de plusieurs couleurs.

Pierre Roy

Cévennes
17 octobre

Le défi d'une catéchèse
pour de grands handicapés

Les invités du jour étaient Gilles Warnery et son épouse. Gilles fut, 16 années durant, pasteur « catéchète spécialisé » à La Force. N'est-ce pas extraordinaire que ce village où sont rassemblés tant de souffrances et de malades physiques et mentaux s'appelle justement La Force ? Pour Gilles, la grande question fut donc **comment communiquer la force de l'Amour de Dieu à de si grands handicapés**. Avec passion, il nous a fait part de son expérience et, avec de nombreuses diapositives, nous a fait revivre quelques-unes de ses 150 célébrations de l'époque.

La phrase clé que je retiendrai pour résumer cette journée est « **on n'assiste pas à un culte, on vit quelque chose ensemble** ». Pour ce

faire, première chose : écoute de la souffrance en particulier. Puis : apporter notre foi, en insistant sur le « sensible », soit le beau, les couleurs, les chants, les symboles, le rituel, etc., une grande participation de chacun et l'insistance sur l'universalité du don de Dieu. Certes, ces quelques lignes ne peuvent rendre ce que nous avons vécu. Je retiendrai cette phrase de Mannick : « Ces enfants pas tout à fait pareils, mais des enfants soleils ». Et celle de F. Trautmann : « Toute vie est portée par une espérance ». Des « enfants soleils » : comment leur faire sentir et comprendre qu'ils sont aimés de Dieu comme les autres ? Tel fut le défi que Gilles a essayé de relever durant ce ministère particulier et qu'il nous a fait partager.

Denise Perrier

Pionnières, en Alsace, du ministère pastoral féminin

« Hier et aujourd'hui » présentait dans son dernier numéro Elisabeth Schmidt, la première femme consacrée pasteur, en 1949, dans l'Eglise réformée de France. L'Alsace, en fait, lui connut deux devancières. Théo Pfrimmer raconte.

Berthe Bertsch

est née le 23 mars 1904. Son père était pasteur, directeur de l'orphelinat protestant du Neuhof, et desservait une petite paroisse au nord de Strasbourg. Elle fit ses études à la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg et fut vicaire à l'Eglise réformée Saint-Etienne de Mulhouse de 1927 à 1930. Puis elle desservit un an Bischwiller et Steinseltz.

Dans cette région du nord de l'Alsace, les paroisses luthériennes et réformées étaient très vivantes, avec une forte participation au culte, sauf à Steinseltz où la fréquentation était presque nulle. En 1931, Berthe fut chargée à plein temps de ce village. La population l'adopta et ces rudes paysans ressortirent leurs costumes pour aller écouter leur pasteur. Le maire du village, Georges Rupp, partit avec quelques membres du conseil presbytéral à Strasbourg au bureau du président du conseil synodal pour lui dire : « C'est le pasteur qu'il nous faut ».

Le président accepta leur requête et nomma Berthe pasteur administrateur de la paroisse de Steinseltz. Une fois qu'elle eût acquis le certificat *pro ministerio*, qui est un diplôme d'Etat, le consistoire de Bischwiller vota sa titularisation, qui fut approuvée par le gouvernement.

Berthe Bertsch était membre de la Confrérie Missionnaire créée après la guerre par quatre pasteurs évangélistes, les luthériens Henri Ochsenbein, Dany Meyer et Roby

Kempf et le réformé Jean-Daniel Fischer. La conviction de cette confrérie s'écrit en trois mots : *l'Eglise est mission*. Pour cela il faut s'unir, se former, s'engager ensemble, hommes, femmes, laïcs, pasteurs. Dès le départ, luthériens et réformés célèbrent ensemble la Sainte-Cène. Pour les paroisses et les consistoires des membres de la confrérie, un des fruits était l'organisation en équipe de semaines bibliques. Là l'enracinement de Berthe dans l'écriture était particulièrement précieux, et contagieux.

Rétrospectivement, le ministère de Berthe me fait penser à un arbre transplanté au bon moment dans une terre étrangère où il s'est enraciné et a porté beaucoup de fruits. A sa retraite, elle s'est juste déplacée dans le village voisin, à Cléebourg, dans la petite pension des soeurs Steyger, dont l'aînée, Marie, infirmière, avait été en mission à Alep avec l'Action Chrétienne en Orient.

Marie-Madeleine Hoffet.

quant à elle, a vu le jour le 16 janvier 1905, fille du pasteur Erwin Teutsch et d'Anna Hoeffel. Elle fit ses études de théologie à Strasbourg, Genève et Edimbourg et succéda à Berthe Bertsch à Mulhouse Saint-Etienne entre 1930 et 1931, année où, première en France, elle ne reste pas célibataire mais se marie. Elle épouse Frédéric Hoffet, lui-même pasteur à Altkirch, qui sortira du ministère et deviendra avocat, fort connu entre autres pour son livre sur la

psychanalyse de l'Alsace. Leur fils Jean-Louis est aussi entré dans le ministère pastoral et est maintenant un retraité actif.

Alors que l'itinéraire de nos plus anciennes femmes pasteurs, est quasiment identique jusqu'en 1931, la suite sera très différente, Marie-Madeleine ayant des engagements pour le moins variés. Elle sera pasteur d'Altkirch de 1931 à 1947, aumônier militaire en 45-46, puis pasteur à Schiltigheim-Bischheim en 47-48. Elle prend alors un congé.

En 1955, reprise de service à la paroisse réformée de Villé Climont où elle restera jusqu'en 1960. Elle découvre à Saales des protestants dont personne ne s'occupait. Le consistoire de la vallée de la Bruche n'ayant aucun projet, elle se lança, fit des visites, réunit des gens intéressés et créa une nouvelle annexe de la paroisse de Villé. Elle fit construire une belle chapelle à l'entrée de Saales en venant de Strasbourg. Le culte y est encore célébré.

De 1960 à 1967, elle sera pasteur de Strutt - Tiefenbach, dans le consistoire de la Petite Pierre. A partir de 1967 jusqu'à sa retraite en 1971, Marie-Madeleine Hoffet pourra encore se consacrer à plein temps au mouvement « Femmes responsables » qu'elle a lancé et animé. Le travail biblique dans ces groupes a été d'une importance capitale pour donner la parole aux femmes. Après sa retraite, elle a toujours été disponible sur demande.

Théo Pfrimmer

2 LIVRES DE COLLEGUES

Enguerrand Waag : spiritualité et peinture abstraite

Voici une étude illustrée de 18 aquarelles et 2 tableaux à l'huile sur toile. « *Spiritualité et peinture abstraite* » part de la question de la quête de Dieu et fait découvrir méditation, spiritualité communautaire et déroulement du culte.

Catholicisme et Orthodoxie sont pris en compte, le culte israélite et les spiritualités musulmane et bouddhiste aussi. Références historiques, littéraires et bibliques. L'auteur explique ses tableaux, sa peinture se voulant didactique. Un petit ouvrage attrayant et ouvert. **J.C. Odier**

Enguerrand Waag, Spiritualité et peinture abstraite, Bible et Art abstrait, 30170 Monoblet, 14 €.

Michel Wagner : l'Evangile confronté à l'actualité

Droits de l'homme, mondialisation, économie, politique, l'auteur connaît ça. Il a servi dans diverses institutions : Cimade, Conseil des Eglises européennes, Conseil œcuménique, Agence française de développement, Haut conseil de la coopération internationale, Commission nationale

consultative des Droits de l'homme auprès du Premier ministre. Son livre « *Le matin vient* » tente « d'explorer quelques-uns des domaines où se façonne l'avenir du monde et où les chrétiens peuvent s'engager avec d'autres à œuvrer pour la justice et la paix ». Présentation simple, compréhensible par tous.

J.C. Odier

Michel Wagner, Le matin vient, Empreinte temps présent, Librairie Tici, 75007 Paris, 13€.

AU LAZARET

►► suite de la page 1

Grâce aux explications d'un collègue fêru d'astronomie, on a pu observer, de très bon matin, le vol du laboratoire spatial international et, à l'aide de son télescope, admirer Jupiter et ses nombreux satellites ou les taches du soleil. Et presque toute la troupe s'est embarquée dans un petit train pour un tour de ville, puis en bateau pour une visite guidée des méandres du port et pour admirer depuis la mer le fameux Mont St Clair. Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont rendu possible ce rassemblement, à commencer par les responsables de la Fondation

a été recueillie en faveur d'orphelinats en Haïti, via La Cause. Information ensuite. Le pasteur Bertrand de Cazenove, secrétaire général de l'ERF, et Jean Daniel Roque et Michel Haffner, responsables de la Fondation pour les ministres des Églises protestantes de France, venus tout exprès de Paris, ont donné des informations administratives, évoqué la prochaine naissance de l'Église protestante unie de France et répondu aux questions de l'auditoire.

Le Trio esprit Swing

autre que Suzan Gabus, ni la mémoire prodigieuse et l'esprit d'André Leenhardt avec ses poèmes, pas plus que les contes de Michèle Deransart ou le choeur constitué pour l'occasion et dirigé par Philippe Ingrand.

Denis Müller, passionné et curieux de tout

Enfin le plat de résistance.

biblique d'autrefois à des problèmes d'éthique d'aujourd'hui) et le *Scylla* qui consisterait à dire : « dans un monde compliqué, on ne peut pas lire l'apôtre Paul ».

Dans son second exposé, il s'est attaché à montrer les nouveaux courants de l'éthique chrétienne, en s'attardant sur la pensée stimulante du théologien américain Stanley Hauerwas (1). Pour ce dernier,



pour les ministres des Églises protestantes de France qui a mis la main à la poche.

48 heures bien remplies

L'idée des organisateurs n'était pas que de proposer des retrouvailles informelles. Ils ont aussi voulu donner l'occasion de réfléchir, se divertir et prier ensemble. Pour animer ces moments, ils ont fait appel à divers intervenants extérieurs, mais aussi à plusieurs participants.

Des temps de prière d'abord. Empêché par un accroc de santé, Michel Hoeffel a été remplacé par Thomas Bresch pour le culte du mardi matin, qui a porté sur le thème de l'action de grâce, de la fête des moissons.

Quant au culte de clôture, plusieurs participants ont animé sa liturgie avec sainte cène, tandis que la prédication sur le pain de vie (Jean 6) était assurée par Sophie Zentz-Amédéo, présidente du conseil régional de la région Cévennes-Languedoc-Roussillon de l'Église réformée. Notons qu'une offrande substantielle



Denis Müller

Quarante huit heures de rencontre permettaient l'organisation de deux soirées. Au cours de la première, nos retraité(e)s ont pu faire la connaissance du pasteur Éric Galia. Il a offert avec deux autres musiciens toute une soirée rythmée autour du chant dans l'Église, notamment de Psaumes revisités avec des accents Jazz manouche. Il en a profité pour donner quelques explications autour du ministère qu'il assume auprès des jeunes dans la région Cévennes-Languedoc-Roussillon. La deuxième soirée, tout aussi festive, a révélé les talents parfois insoupçonnés des participant(e)s. On n'oubliera pas le clown qui n'était



l'important n'est pas ce

Ce furent les deux exposés suivis de débat autour du thème proposé par les organisateurs : « *Le monde change... Qu'est-ce que ça change ?* » et « *Changer le monde ou se contenter de soulever des montagnes ?* ». Denis Müller, professeur aux universités de Genève et de Lausanne, était responsable de cette partie. Passionné et curieux de tout (il a écrit, outre de nombreux livres académiques, des ouvrages sur l'homosexualité, l'astrologie et même le football !), il a donné un aperçu de son immense connaissance et d'un non moins grand esprit d'ouverture. Dans sa première partie, il a notamment insisté sur l'impossibilité de faire de l'éthique chrétienne sans éviter le *Charybde* qu'est le biblicisme (transposition du texte

qu'on doit faire ; son éthique n'est pas une éthique d'action. Ce qui importe, c'est, selon Denis Müller, *quel type d'homme et de femme l'Évangile, la tradition chrétienne veulent former*. Il se démarque en cela de son prédécesseur Eric Fuchs (2).

Ces deux exposés, il est vrai un peu touffus et décousus, ont suscité des débats intéressants entre les participants. Le monde change... La Parole et l'Esprit qui nous sont offerts par Dieu invitent les retraité(e)s que nous sommes à changer. Et nous en donnent la possibilité. **Christian Delord**

1) Voir son Introduction à l'éthique. Penser, croire, agir, en co-direction avec Jean-Daniel Causse, Labor et Fides, 2009.

2) Comment faire pour bien faire ? édité chez Labor et Fides.

**On a réfléchi
On s'est divertit
On a prié**

Bertrand de Cazenove
Jean-Daniel Roque
Jean-Claude Odier
Michel Haffner



La chorale dirigée par Philippe Ingrand

On a fait la fête



Sophie Zentz-Amédéo

En écoutant Denis Müller

- L'éthique chrétienne est écartelée entre deux contradictions : ici une référence biblique trop rapide, là un laïcisme proclamant l'inutilité de la pensée biblique. L'éthique chrétienne est à équidistance, un éclairage plus qu'une solution.
- On est champion de la metanoia, mais pour changer les choses ou les êtres on est moins fort.
- Changer les autres est plus difficile que changer les choses où l'on a quelques moyens comme le bulletin de vote.
- L'éthique n'est pas le centre de la foi mais la conséquence.
- Proposer une loi pour la cité, oui, mais je dois être compétent en la matière et déborder l'éthique par la foi.
- Le royaume des cieux n'est pas seulement annoncé comme ce qui sera plus tard, mais déjà on est réveillé par l'espérance.
- Ne pas émusser la foi dans la radicalité du changement.
- La vertu du courage, c'est la précedence de la vérité par rapport à la liberté.

Réactions de participants

- Elisabeth Argaud (75014 Paris)** : Bien organisé, un plaisir pour nous tous. Un grand merci. Animations, conférences ont été parfaitement « dosées » ! Même le « matériel » était « haut de gamme », car les chambres confortables et les repas délicieux et joyeux nous reposaient. Je suis sûre que vous avez eu droit à des indulgences célestes pour un temps pareil !
- Jean Hoibian (26200 Montélimar)** : Ce très réussi colloque pastoral, quelle bonne idée ! quel cadeau pour nous qui, malgré l'âge, pouvions encore nous déplacer et nous sentir unis à tous ces pasteurs, principalement résidents dans le Sud. Ce professeur Denis Müller m'a enchanté. Personnellement et vu mon âge (90), je ne connaissais pas beaucoup de monde. Mais notre vocation commune a été un lien précieux attesté par les chants et le culte final.
- Jean-Claude III (26740 Montboucher sur Jabron)** : Grande et merveilleuse rencontre. Grâce à votre énergie et à votre

ténacité, ces retrouvailles fraternelles ont pu se dérouler dans d'excellentes conditions.

Roger Parmentier (09290

Le Mas d'Azil) : Dans le programme, vous avez fait des merveilles. En tant que « doyen d'âge » de notre assemblée, je vous remercie chaleureusement. Elle a permis de très précieuses retrouvailles.

Rolande Wolff (68000

Colmar) : Séjour merveilleux. Nous n'avons manqué de rien. Ce fut tellement bon de revoir des amis et connaissances perdus de vue depuis longtemps.

Henriette Tourne (45000

Orléans) : Très bonne initiative, mais peu de gens de la moitié Nord étaient présents.

Yéris Sahagian (92120

Montrouge) : Cette belle retraite pour les pasteurs retraités et les épouses a été très réussie : le choix du thème, les soirées festives dans le cadre merveilleux du Lazaret, le soleil qui nous manque tant ici.

François et Thérèse

Brémond (26000 Valence) :

Rencontre remarquable tant au niveau matériel que spirituel. Nous avons reçu ces trois jours comme un cadeau du ciel, lequel d'ailleurs s'est mis de la partie en nous inondant de chaleur et de lumière.

Jean-Claude Léveillé (17200

Royan) : Le thème « Un monde qui change, qu'est-ce que ça change ? » a été repris magistralement avec la prédication du culte final de Sophie Zentz-Amédéo.

Enguerrand Waag (30170 Monoblet) :

Nous avons été bénis. Journées merveilleuses, fraternelles et conviviales. Les conférences de Denis Müller étaient de véritables feux d'artifices intellectuels. Les digressions continues ouvraient sans cesse des avenues qu'il aurait fallu avoir le temps d'explorer. Soirées de détente excellentes. Nous avons surtout aimé la seconde, faite avec des membres de la pastorale. La chorale a permis de bons moments de convivialité. La prédication de notre présidente a vivement impressionné par sa profondeur et son adéquation avec l'auditoire. Heureux que le secrétaire général de l'ERF, dans sa prière d'intercession, s'ouvre sur les souffrances du monde.

Regard d'un membre de l'équipe d'organisation : Ginette Ingrand

Ces quelques mots pour tous ceux qui m'ont demandé gentiment si je n'étais pas trop fatiguée à la fin de cette pastorale. Eh bien non ! Je ne l'étais pas, après ces 3 journées bien remplies sans être trop pleines, parce qu'heureuse de vous voir heureux d'être venus, d'avoir retrouvé d'anciens collègues (certains ne s'étaient pas vus depuis la fac de théo !!) ; parce que j'avais partagé avec vous ces moments d'information, de réflexion, de détente et ce temps fort du culte. Je suis reconnaissante d'avoir pu partager, un peu, la responsabilité de vous accueillir le mieux possible et contribuer à la réussite de ces journées.

Thomas Bresch était en juin à Dresde

Le Kirchentag, fenêtre vers le ciel et porte sur le monde

Bien que vaste mouvement de laïcs où les jeunes sont majoritaires – ou justement à cause de cela – un Kirchentag présente un intérêt pour des pasteurs, même retraités !

C'est un énorme rassemblement, bien plus que protestant et allemand puisqu'il se veut œcuménique et international. Il commence un mercredi soir par les cultes d'ouverture suivis de la rencontre d'accueil dans le centre-ville. Puis trois jours de programme non-stop, dès 6 h jusqu'après minuit : 2500 manifestations, moments de prière et conférences, études bibliques et débats, expositions et concerts, stands de livres et « marché des possibilités ». Et le sommet : le culte télévisé du dimanche matin dans la ferveur d'une immense assemblée entraînée par les musiques des chorales et des fanfares dont ils ont le secret outre-Rhin.

Outils indispensables: le badge sésame pour l'accès partout, le guide de 640 pages, le plan de la ville et des transports en commun, l'horaire des trains quand on est logé (gratis

Au culte final,
120 000 personnes
de part et d'autre
de l'Elbe.



chez l'habitant) à perpète.

Cette 33^{ème} édition avait pour cadre -pour la 1ère fois- la capitale saxonne, Dresde, avec ses bijoux baroques. Ville anéantie par le bombardement allié de février 1945 et patiemment reconstruite, telle la Frauenkirche (où en 1933 les « chrétiens allemands » avaient proclamé les « paragraphes aryens » excluant les pasteurs d'origine juive) désormais symbole de réconciliation avec sa « Coventry Cross ». Cité en plus marquée par 40 ans de régime communiste (dont la chute en 1989 a dûment été évoquée) Sur ses 500 000 habitants, la plus faible minorité chrétienne en ex-RDA. Et pourtant le Kirchentag a été cordialement accueilli.

Le thème, rappelé par le logo sur les affiches et bannières -un cœur formé par deux mains-, était le passage où Jésus appelle à chercher auprès de Dieu les trésors que rien ne peut nous ôter si nous le servons, lui, et non Mammon, l'Argent qui asservit. « Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mt 6 21). Où est ton trésor ? Pour quoi, pour qui ton cœur bat-il ? Questions existentielles ouvertes autant sur la crise économique que sur la spiritualité biblique de la miséricorde à exercer parce que reçue.

« Soyez miséricordieux » fut le mot d'envoi de l'extraordinaire culte final célébré par 120 000 personnes de part et d'autre de l'Elbe, en communion et même en dialogue grâce à une technique sans faille. Des 7 arches du pont reliant la vieille à la nouvelle ville furent déroulées de grandes banderoles portant les demandes du Notre Père et étaient tour à tour entonnées les 9 strophes du choral de Luther sur cette prière.

« Le Kirchentag est toujours à la fois une fenêtre vers le ciel et une porte sur le monde.

Nous, chrétiens, n'avons pas à être plus politiques ou plus pieux : nous sommes les deux et nous tenons à le rester. C'est ainsi que nous sommes en marche : le monde non sans Dieu et Dieu non sans le monde, les deux au milieu de nos cœurs. Si Dieu est notre trésor, alors nous sommes libres, libres pour un monde meilleur, plus digne d'être vécu ». Eglise en mouvement.

Thomas Bresch

N.B. A recommander la vidéo de ce culte (88 minutes) sur : www.zdf.de ; puis : *Sendungen von A bis Z* ; puis *Gottesdienste*, *zdfmediathek-video* ; enfin : *Schlussgottesdienst vom Ev.Kirchentag 05 06 2011 !*

HUMOUR

Adam et Eve

Au siècle dernier, un digne ministre du culte était en chaire, à Londres, et lisait un passage de la Bible à ses ouailles. Après avoir chaussé ses lunettes, il lut : « Alors Dieu donna une compagne à Adam ». Puis, tournant la page, le saint homme continua : « Elle était goudronnée au-dedans et au dehors et pleine de toutes sortes d'animaux ». Il avait tourné deux feuillets à la fois et était tombé sur la description de l'Arche de Noé !

L'oeuf

Trois missionnaires mourant de faim dans le désert n'ont qu'un œuf à manger.

Ils décident de le donner à celui qui trouvera la meilleure citation biblique sur la situation.

Le premier dit, en avalant la coquille : « Il faut dépouiller le vieil homme. »

Le deuxième dit en jetant une pincée de sel sur l'œuf : « Vous êtes le sel de la terre. »

Le troisième en avalant l'œuf béatement : « Entre dans la joie de ton maître. »

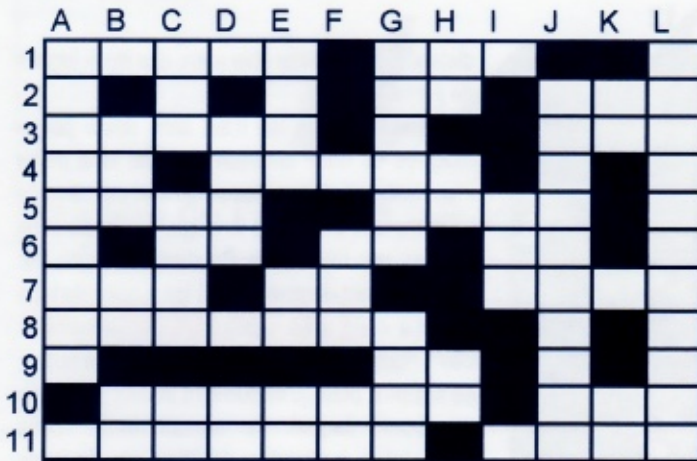
Noté pour vous

■ Moyennant un « coup de main », la paroisse de Nice met à disposition d'un pasteur en exercice ou retraité, pendant les congés scolaires, un presbytère meublé 5 pièces, parking, jardin. Proximité autoroute, aéroport, transports publics. Belle vue mer et montagne. Tél. Pasteur Christina Weinhold : 04 93 82 15 76 ou présidente du CP Chantal Aime : 06 16 44 32 90.

■ Roger Trunk a enregistré un CD l'été dernier. Oeuvres pour orgue de Bach, Haendel et Buxtehude. Et, composés par lui-même, une dizaine de ses chants, certains joués au piano en style rythmé avec improvisations. Et une Toccata avec choral pour orgue. Une heure de musique classique et récente. C D avec livret de 8 pages. Prix 10 euros (port 2,50 euros). Tél/fax 03 88 26 80 05 ; mail : roger.trunk@yahoo.fr

MOTSCROISES ANIMAUX BIBLIQUES

Par B.P. Chavannes



Horizontalement

1. Pour Daniel, un ange leur a fermé la gueule – réveil matin qui suscite aussi le repentir. 2. Hors service – chaîne de montagne au Brésil. 3. Elle doit être rousse et sans défaut pour préparer l'eau de purification – sur la table de Salomon. 4. Deux - les chiens peuvent y tomber. 5. Souvent plus perspicace que leur maître – les vérités peuvent l'être. 6. Canton suisse sur les plaques d'immatriculation – peuvent être bons ou mauvais – remplace le do. 7. Pour faire avancer le cheval – souvent à l'origine de rumeur – parisien. 8. Saül a été à leur recherche. 9. Tout ce qui brille ne l'est pas forcément. 10. Peut se trouver dans un lion – période. 11. Rachel marchait à leur tête – divinité.

Verticalement

A. Monstre marin. B. Département – les chrétiens devraient l'être – le commencement et la fin. C. Jamais – quitta la ville, son père sur les épaules - ...jusqu'à la lie. D. Pas cachère – vient d'ailleurs. E. Sang et eau - peut être à moelle – on ne plaisante pas avec Zeus. F. ... et l'autre – initiales d'un pair de France (1814-96) pressenti pour devenir roi de Grèce, puis de Belgique. G. Lèchent les plaies – pour marcher dessus, il en faut des solides. H. Festin canin – familial - suit le do. I. Forme d'être. J. Plaie d'Egypte.

K. Ville près de Béthel – gai. L. Autre plaie d'Egypte.

SOLUTION «BEATITUDES»

Horizontalement

1. Pleurent – B.P. (Blaise Pascal). 2. Néo – bébés. 3. Ca – lys. 4. Eau – rata. 5. Foi – Lévi. 6. In – ami – été. 7. Quenelle – ut. 8. Mi – évéda. 9. E.U. – mies – E.T. 10. Malheurs.

Verticalement

A. Pacifiques. B. O.N.U. C. En – E.M. (Etat major). D. Uele – anima. E. Royaume – il. F. Su - I.L. (Isaac Le Maître [de Sacy]) – E.H. (duc d'Estrées Hannibal, 17^e siècle). G. N.B. – lésé. H. Terre - E.V. (en ville). I. Ave. J. Béatitudes. K. P.S. – Etat.

COMMENTAIRE

Cette fois-ci c'est l'Alsace qui se distingue avec des bonnes grilles : Gilbert Lepelletier, Elisabeth Steiner et Roger Trunk. L'Armée du Salut sauve l'honneur de «l'Intérieur» avec René Grimaldi (Valence). Sans compter un fidèle perspicace, Pierre Clément (Boulogne-Billancourt).

On peut envoyer sa solution à Blaise Chavannes 38 rue du Molkenbronn 67380 Lingolsheim ou blaise.chavannes@evc.net

Parmi les livres

de Madeleine Besson

Christian Signol

Au cœur des forêts

Albin Michel, 2011

«Regarde bien les arbres ; ils savent, comme nous, qu'ils doivent mourir un jour, mais ils ne pensent qu'à une chose, grandir, monter le plus haut possible.»

Depuis son enfance, Bastien a toujours vécu dans la forêt. Il est devenu un vieil exploitant forestier, déchiré de travailler (dangereusement) sur un plateau boisé, ravagé par la tempête de 1999.

Et voilà que s'annonce la visite de sa petite fille, Charlotte, qu'il n'a pas revue depuis douze ans ; elle souffre d'un cancer, mais il lui promet la guérison. Elle s'intéresse à la forêt, avec passion, et l'aide dans la gestion de son entreprise.

Bastien est tourmenté par l'inexplicable disparition de sa sœur Justine, une fille un peu folle. Grâce à Charlotte, à son ordinateur, il retrouvera la trace de cette sœur et verra approcher la mort avec une certaine sérénité, assuré que grâce à sa petite fille les bois ne seront pas abandonnés.

Un livre assez sombre, mais il reste toujours un grain d'espoir.

Cao Wenxuan

Bronze et Tournesol,

France Loisirs avec l'autorisation des Editions Philippe Piquier, 2010

Dans un petit village de Chine, Tournesol est une petite fille lumineuse comme les fleurs qui portent son nom. Elle a perdu sa mère depuis trois ans et son père se noie sous ses yeux. Quant à Bronze, c'est un petit garçon pas comme les autres, il est muet. Quand ils se rencontrent au bord du fleuve, ils n'ont pas besoin de mots pour se comprendre. Tournesol est adoptée par les parents de Bronze, les plus pauvres du village. Ils vont affronter le regard des autres, des aventures petites ou grandes. Tournesol ira à l'école, ses parents adoptifs peuvent lui offrir -difficilement- ces années d'études. Et elle apprendra à Bronze à lire et à écrire. Ils sont aussi unis que les doigts de la main, malgré l'animosité du fils du chef du village. Un joli livre, qui nous transporte dans cette Chine laborieuse et généreuse, malgré les catastrophes et la menace de la famine.

Il est mort il y a 30 ans

« La Paix sans illusions »

Extraits des écrits d'Henri Roser

Henri Roser (1899-1981) reste une grande figure du témoignage de la non-violence dans notre pays. Objecteur de conscience révoqué de sa charge d'officier (1923) et mis au ban de l'église de son temps - qui considère sa décision comme contraire au service de la patrie -, il participe à la création de la branche française du Mouvement International de la Réconciliation. Il verra sa conviction finalement reconnue par l'Eglise réformée de France... et par la loi avec le décret de 1963 sur le statut des objecteurs. Un grand Monsieur et un grand témoin de l'Evangile.

Y. Cruvellier

Extraits des écrits d'Henri Roser, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de sa mort, édités par Pierre Kneubuhler. The Plough Publishing House - www.editionscharrue.com

« Par un autre chemin... »

Matthieu 2, 12

L'enfant venait de naître. C'était à Bethléem, ville de David, non loin de Jérusalem, joli lieu de naissance pour un futur messie ! Dieu, modeste, avait organisé les choses pour qu'il n'y ait pas d'ostentation, une étable, quelques bergers. Si cet enfant devait le faire connaître, il fallait que le message fût clair : Dieu n'est pas Jupiter, ni un super César tout puissant, c'est un Dieu humble et proche, aimant et solidaire, qui souhaite être accueilli parmi les gens simples.

Et puis, autre problème : comment faire pour que l'événement ne soit pas une fois de plus restreint aux limites d'un seul peuple, aussi élu et respectable soit-il ? Comment faire venir « les autres » pour qu'ils découvrent, auprès de cet enfant, les véritables intentions de Dieu à l'égard des humains ?

Dieu a dû se dire : « Si je leur parle comme à mes Juifs, par des prophètes, des songes, des anges, ils ne comprendront peut-être rien du tout, ils n'ont pas le code. Il faut trouver autre chose. Pourquoi pas l'astrologie ? Je n'aime pas beaucoup ça, je l'ai déconseillée aux enfants d'Israël, mais là, il faut savoir innover ! »

Et c'est ainsi que des « mages » (ni rois, ni trois sans doute, mais bel et bien païens) ont perçu un signal qui les a fait se mettre en route, un



signal qu'ils étaient capables d'interpréter. Certes, ils ont commencé par s'égarer, car ils pensaient, comme tout le monde, qu'un roi, un messie ou un fils de dieu ça naît dans un palais ou dans un temple, dans les lieux du pouvoir et de la religion. Mais le signal a persisté et, laissant derrière eux Hérode et le temple de Jérusalem, ils se sont finalement retrouvés dans l'étable de Bethléem. Ce n'est pas loin, mais la

distance est considérable entre ces deux façons de percevoir Dieu.

Une vieille histoire qui n'est sans doute pas si éloignée de notre situation actuelle. Une partie importante de nos contemporains et concitoyens ne comprend plus notre langage, nos codes, nos liturgies, nos références. Pourtant, l'évangile leur est également destiné. Faut-il les « contraindre à entrer » dans notre système ? Ou ne serait-ce pas à nous de changer de vocabulaire, de codes, de signaux, pour qu'ils puissent trouver le chemin au bout duquel ils rencontreront cette présentation inattendue de Dieu en Jésus de Bethléem et de Nazareth ? Afin qu'ils puissent eux aussi « repartir par un autre chemin ».

En outre, le centre de gravité du christianisme mondial s'étant déplacé depuis un siècle, les chrétiens des pays du Sud ont eux aussi à inventer un nouveau langage, de nouvelles références culturelles pour dire l'évangile autrement que dans les catégories apportées par les missionnaires occidentaux.

C'est la grande aventure de l'annonce de l'évangile au monde entier qui continue. Nous sommes invités à nous y risquer en ne nous laissant pas enfermer dans nos habitudes, et à trouver un autre chemin. **Roland Revet**

LE CARNET

Bienvenue aux nouveaux retraités :

Daniel BACH (Gertwiller 67), Roland HEIMERDINGER (Nilvange 57), Albert LUTHER (Hoenheim 67), Danielle SILBERZAHN (Strasbourg 67), Daniel STEINER (Gunstett 67), Jean VINCENT (Royan 17).

Confiés à Dieu :

Le 12-02-11, Mme veuve Raymond KAUSZ, née Denise LUTZ
 Le 09-08-11, Johan VAN BIGNOOT, 64 ans
 Le 04-09-11, Bernard GENTIL, 86 ans
 Le 19-09-11, Mme Elise SUFFERT, 92 ans
 Le 26-09-11, Claude DICTUS, 81 ans
 Le 11-10-11, Paul BASTIAN, 91 ans
 Le 05-11-11, Jacky CHEVRIER, 65 ans
 Le 15-11-11, Pierre LAEUFFER, 83 ans
 Le 16-11-11, Roger GROSSI, 97 ans

Au revoir...

Après 9 années de bons et loyaux services, Jean-Michel et Christiane Carpentier, Yves et Christine Cruvellier, Frédy et Jacqueline Dom et Philippe et Ginette Ingrand quittent *Hier et aujourd'hui*. Leur porte-parole, Ginette, écrit : « Nous avons décidé de céder la place à des plus jeunes pour participer avec Jean-Claude Odier à la rédaction de ce journal, qui restera quand même toujours un peu « le nôtre ». Nous avons eu énormément de plaisir à travailler dans cette équipe. D'ailleurs, nous n'avons pas fait que travailler, nous nous sommes aussi beaucoup réjouis ensemble. Nous avons chanté, mangé, fêté bien des années nouvelles ensemble. Cela ne s'oublie pas, et nous

souhaitons le même bonheur à la nouvelle équipe ». Leur succéderont, autour de Jean-Claude et Françoise Odier, Daniel et Madeleine Alègre (A. du S.), Jacques et Mireille Bouvier (ERF), Raymond et Monique Dupart (EPRE) et Denis et Jacqueline Raffinesque (ERF). D'autres, comme Elisabeth Argaud (ERF), prêteront aussi main forte. Présentations dans notre numéro de mars prochain. L'Amicale des pasteurs français à la retraite a énormément reçu de ceux qui quittent aujourd'hui la rédaction de son bulletin. Qu'ils trouvent ici l'expression d'une reconnaissance fraternelle pour le travail accompli avec une rare compétence.

Jean-Claude Odier, Président de l'Amicale

Hier

et aujourd'hui

Directeur de la publication : Jean-Claude Odier
 119 route d'Uzès - 30000 Nîmes.

Tél./Fax 04 66 26 85 77. e-mail : jean-claude.odier@wanadoo.fr

Equipe de rédaction : Jean-Michel et Christiane Carpentier, Frédy et Jacqueline Dom, Philippe et Ginette Ingrand, Jean-Claude et Françoise Odier.

Imprimeur : Esqualis - 8, rue de Berne - 30000 Nîmes

Règlement : Chèque au nom de l'Amicale des pasteurs à la retraite. CCP Paris 10603-80T à adresser à : F. Dom - 48, rue Ménard - 30000 Nîmes - e-mail : jacdom2@sfr.fr

ISSN 1169-9116

Ce bulletin vous est adressé gratuitement.

N'oubliez pas votre contribution annuelle à l'Amicale :

10€ ; soutien : 25€

Siège social :

47 rue de Clichy - 75009 Paris